



**CHANTAL
SOUCY**
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE



N'oubliez pas de prendre
rendez-vous pour vous faire
vacciner sur le **site Web**
clicsante.ca



JOURNAL **MID** BILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN • MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM



PAGE 4

PHOTO : NELSON DION





MATHIEU DE GRANDPRÉ
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL



450 771-7707 / 3100, AV CUSSON #101, SAINT-HYACINTHE / REMAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE FRANCHISÉE INDÉPENDANTE ET AUTONOME DE REMAX QUÉBEC



La vaccination nous rapproche de ce moment.

Suivez la séquence de vaccination
prévue dans votre région et prenez
votre rendez-vous en ligne à

Quebec.ca/vaccinCOVID

Votre
gouvernement

Québec

Un toit abordable vaut mieux
qu'un toit dont on n'a pas les
moyens.

« L'État fournit le
logement social aux plus
démunis, mais les gens
à faible revenu sont à la
remorque d'un marché
privé qui pourrait mener
à des évictions de masse
si on le laisse aller. »

— Hélène Bélanger,
professeure au Département
d'études urbaines et
touristiques de l'UQAM

SOMMAIRE

BILLET
PAGE 3

ACTUALITÉ
PAGES 4-5

POLITIQUE
PAGE 6

COMMUNAUTAIRE
PAGE 8

SOCIÉTÉ
PAGE 12

SOLIDARITÉ
PAGE 13

RURALITÉ
PAGE 14

ARTS VISUELS
PAGE 16

MUSIQUE
PAGE 16

LIVRES
PAGE 17



Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Alexandre D'Astous, Roger Lafrance,
Catherine Courchesne, Anne-Marie Aubin, Pierre Béland,
Pierre Rhéaume, Françoise Pelletier, Boris.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur,
Nelson Dion, Françoise Pelletier, Pierre Béland.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, vice-présidente, Paul St-Germain, secrétaire et
trésorier, Pierre Béland, administrateur.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but
non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la
diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie
culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires
à redaction@journalmobiles.com



Vacciné, mais magané

Eh oui! Je fais maintenant partie de l'heureuse communauté des vaccinés. Cependant, l'expérience ne s'est pas déroulée sans problèmes. Après avoir pris mon rendez-vous, je ne m'attendais pas à ce qui allait m'arriver...

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Tout a commencé la veille. Je me suis levé de ma chaise, tout naturellement, puis crac! Je me suis fait un tour de reins, un fulgurant lumbago qui m'a empêché de me redresser. J'étais courbé comme un vieillard qui a peine à marcher. J'ai ressorti ma canne de bois qui, soit dit en passant, a déjà appartenu au défunt Willie Lamothe, mais ça, c'est une autre histoire.

Le lendemain matin, j'ai mis une demi-heure à me tirer du lit. Est-ce que j'allais annuler mon rendez-vous? Non, pas question! Ma sœur m'a conduit au terrain de l'exposition agricole, au pavillon La Coop où j'étais déjà inscrit.

Il mouillait à siaux quand je suis arrivé sur place. Un monsieur en imper jaune nous a indiqué où nous stationner. « Il y a quarante minutes d'attente », nous a-t-il dit.

Lorsqu'il nous a donné le signal, j'ai vu une cohorte de gens de mon âge, masqués et silencieux, défiler vers le gros entrepôt. J'avais l'impression de vivre dans un roman dystopique. J'ai pris mon courage à deux mains et je me suis joint au cortège avec mon lumbago et soutenu par la canne à Willie. La vitesse à laquelle je marchais a fait en sorte que je me suis retrouvé, évidemment, le dernier de la file d'attente. Il pleuvait des cordes et le vent aurait écorné les bœufs s'il y en avait eu sur ce célèbre site de la foire agricole.

culièrement optimiste, m'a lancé : « Astheure, on va pouvoir passer un bel été! ».

Les 15 minutes réglementaires d'attente se sont écoulées, puis un préposé est venu me dire que je pouvais m'en aller. Il a remarqué que j'avais de la difficulté à me relever. « Ce n'est pas à cause du vaccin, l'ai-je rassuré, c'est le lumbago! »

Quelques jours après, j'ai ressenti de vives douleurs aux oreilles, à tel point que j'ai consulté un pharmacien. Il m'a dit qu'il ne pouvait rien me prescrire et que je devais m'adresser d'abord à une infirmière ou à un médecin, ce que j'ai fait la journée même dans une clinique payante.

Après m'avoir ausculté, l'infirmière m'a indiqué que c'était une otite du baigneur. « Quoi? Ce n'est pas possible, je ne vais jamais à la piscine! » Elle m'a expliqué qu'une humidité prolongée dans l'oreille peut aussi causer ce genre de problème. J'ai pensé tout de suite à mon attente sous le vent et la pluie battante.

Me voilà donc avec une otite du baigneur et un restant de lumbago. Des effets secondaires au vaccin, à part ça? Rien du tout!

Je suis peut-être un peu magané, mais, au moins, je suis vacciné. J'espère qu'on va passer un bel été! ☺

BORIS



JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 32 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présentoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale

du Québec 1157494

ISSN : 2292-3551

Culture
et Communications
Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Le conseil rejette l'appel des démolitions sur la rue Saint-François

Après avoir entendu les arguments de la citoyenne Chantal Goulet, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe a décidé d'aller de l'avant avec la démolition de six immeubles de la rue Saint-François, au centre-ville, et de rejeter l'appel de la décision du comité de démolition déposé par Mme Goulet, au nom d'un groupe d'opposants, quelques heures avant la séance du conseil du 3 mai dernier.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Mme Goulet n'est pas étonnée de la résolution du conseil municipal. « Au moins, nous aurons été jusqu'au bout de la démarche, mais je ne suis pas surprise par la décision. Ils ont toujours voulu faire passer l'économie en priorité dans ce dossier. Nous avons, au moins, réussi à faire diminuer le nombre d'étages du projet initial. J'ai fait tout ce que je pouvais pour défendre mon quartier. Je suis un peu tannée qu'on nous ramène toujours le projet de l'édifice Le Concorde quand on parle de logement social. C'est un projet qui a été annoncé bien avant la décision de démolir les édifices de la rue Saint-François », commente-t-elle.

Au nom d'un groupe d'opposants

« J'interjette appel au nom de plusieurs personnes s'opposant à la démolition de ces immeubles. Avec un taux d'inoccupation de 0,3 %, nous aurions bien besoin de ces logements à l'approche du 1er juillet. La situation est très inquiétante. En

plus, on veut démolir ces édifices pour permettre à un promoteur privé (Groupe Sélection) de construire un immeuble au bord de la rivière, dans une zone inondable, pour les mieux nantis. On sent venir un embourgeoisement de notre quartier. Je suis très inquiète, surtout, pour les personnes âgées qui craignent d'être déracinées de leur quartier. C'est par respect pour elles que je fais appel », a mentionné Mme Goulet aux membres du conseil municipal quelques heures avant la séance qu'ils devaient tenir.

Des résidents relocalisés

Le conseiller Donald Côté a demandé à Mme Goulet si tous les résidents évincés avaient été relocalisés. « Oui, mais certains ont dû changer de quartier et ça leur a fait de la peine », a-t-elle répondu. Le conseiller du quartier touché, Jeannot Caron, a dit s'être impliqué personnellement dans la relocalisation des locataires. « Ils ont été relocalisés où ils voulaient et, la plupart, dans des logements de meilleure qualité. Plusieurs m'ont remercié parce qu'ils sont contents. Ils ont



Après avoir entendu les arguments de la citoyenne Chantal Goulet, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe a décidé d'aller de l'avant avec la démolition de six immeubles de la rue Saint-François

été relogés dans de meilleurs endroits », a-t-il affirmé.

« Ça fait plusieurs mois que le promoteur travaille fort ce projet pour relocaliser les gens à leur satisfaction. La ville fait des efforts colossaux pour le logement social. C'est une grande préoccupation pour les membres du conseil », a indiqué le maire, Claude Corbeil.

Le conseiller David Bousquet a expliqué que le conseil devait trouver un juste équilibre pour son centre-ville. Il a précisé que des arbres seront coupés, mais qu'il y aura, en contrepartie, des plantations d'arbres dans le prolongement de la promenade Gérard-Côté. On veut en faire le plus grand espace vert au centre-ville. M. Bousquet a également signalé que plusieurs projets de logements sociaux sont en cours et que cela représente 92 logements, alors que ce sont une vingtaine de logements qui seront démolis sur la rue Saint-François.

« On ne laissera personne à la rue le 1^{er} juillet »

Le conseiller du centre-ville, Jeannot Caron, soutient que le conseil municipal est déjà en action pour trouver des solutions au manque de logement en vue du 1er juillet. « On ne laissera personne à la rue. On

demande aux propriétaires qui auraient des logements disponibles de le faire savoir à l'Office municipal d'habitation [OMH] qui va coordonner le tout », mentionne-t-il.

La coordonnatrice du Comité Logement, Alexandra Gibeault, rappelle que, pourtant, des gens se sont retrouvés sans logement le 1^{er} juillet 2020. « Nous avons travaillé avec l'OMH pour les loger convenablement. Nous avons de grandes inquiétudes pour cette année. Nous sommes d'accord que les gens des édifices de la rue Saint-François ont été relocalisés, mais nous avons là des logements qui auraient pu servir le 1^{er} juillet si des personnes se retrouvent sans logement. Je loue les efforts du conseil municipal pour le logement social, mais le projet du Concorde ne sera pas prêt avant octobre. Ça ne nous donne pas de gain pour le 1^{er} juillet, ça. Il y avait, dans les immeubles qui seront démolis, une vingtaine de logements adéquats et habitables qu'on a laissé dépérir pour justifier de les démolir », déplore-t-elle.

À noter qu'il n'y avait pas de représentant de Groupe Sélection lors de l'audition de l'appel. Le maire Corbeil a demandé si un représentant de l'entreprise était en ligne, mais en vain. ☹

FLASH SUR RICHARD DESLANDES : MEMBRE DE L'APCHQ HAUTE-YAMASKA



Aujourd'hui, nous rencontrons Richard Deslandes, PDG de l'entreprise Constructions Deslandes, à St-Liboire.

Richard est propriétaire de son entreprise en construction depuis 30 ans. Elle œuvre dans les domaines résidentiels, commerciaux et agricoles.

« L'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ) est un important regroupement de membre au travers le Québec. Seulement dans notre association de la Haute-Yamaska qui inclut aussi la MRC des Maskoutains,

nous sommes 910 membres, tous liés au domaine de la construction. »

L'association défend principalement la partie patronale, lors de décrets gouvernementaux en s'occupant des négociations de conventions collectives notamment.

Les membres peuvent compter sur une foule de services, comme des formations et perfectionnement ou autres soutiens techniques. Nous avons aussi notre congrès qui nous permet d'échanger de ce qu'on peut vivre avec d'autres membres; de parler de nos défis.

« Pour nous, on apprécie d'abord le soutien technique. Dans notre domaine, il y a de nombreuses réglementations. Le personnel de l'APCHQ est une source de références précieuse. Également, nous sommes dans un processus de relève, les différentes formations pour mon équipe et moi-même nous sont fort utiles. À cela s'ajoute les cautionnements. Finalement, le personnel de l'APCHQ est une ressource importante pour l'obtention de licence RBQ. »

La suite dans la section journalmobiles.com/leplus

APCHQ
Haute-Yamaska
NOUVEAU POINT DE SERVICES
5785, boul. Laurier Ouest, Saint-Hyacinthe
450 924-0104



UN COURTIER IMMOBILIER QUI VA DIRECTEMENT AU BUT !



JC Ménard
« Pour le meilleur en ville, c'est Mandeville! »

PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC J2S 8N9

Comité Logemen'mêle et le RCLALQ réclament un véritable contrôle des loyers

Dans le cadre de la 9^e Journée des locataires et de sa campagne « Les loyers explosent, un contrôle s'impose ! », le Comité Logemen'mêle et le Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ) demandent à la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, Andrée Laforest, d'instaurer rapidement un contrôle obligatoire des loyers.

Pour l'occasion, des locataires et des militants et militantes pour le droit au logement se sont réunis le 24 avril dernier au parc Casimir-Dessaulles, à Saint-Hyacinthe, afin d'interpeller le gouvernement et les autorités municipales sur l'urgence de la situation. Au cours des dernières semaines, plus de 500 organisations communautaires, syndicales et étudiantes ont donné leur appui aux revendications du RCLALQ réclamant un encadrement des loyers.

La flambée de l'immobilier des derniers mois cause d'importantes conséquences sur les ménages locataires maskoutains. Les propriétaires, qu'ils soient acquéreurs ou vendeurs, tentent par tous les moyens de les expulser afin d'augmenter abusivement le prix du loyer : harcèlement et intimidation, résiliation du bail en échange d'un montant d'argent, expulsions illégales et menaces, toutes les tactiques sont bonnes pour contourner la loi. « Uniquement pour la MRC des Maskoutains, les demandes d'aide que nous avons reçues concernant les hausses abusives ont triplé cette année, et ça, c'est sans parler des demandes liées aux évictions ou aux reprises de logement de mauvaise foi », dénonce Alexandra Gibeault, coordonnatrice du Comité Logemen'mêle.

Un peu plus tôt cette année, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) révélait que le prix des loyers avait augmenté de 12 % en moyenne, à Saint-Hyacinthe, en 2020, soit plus du double que pour l'ensemble du Québec. « Des locataires nous mentionnent qu'ils voient leur ancien logement à louer pour 400 \$ de plus que ce qu'ils payaient. Et il n'est pas rare de voir des 3 et demi affichés à 900 \$ et des 4 et demi à 1200 \$. L'explosion du prix des loyers ne touche pas que Montréal, Saint-

Hyacinthe en est aussi victime », se désole Mme Gibeault.

Avec un des plus faibles taux d'occupation de la province (0,3 %), Saint-Hyacinthe se trouve dans une situation particulièrement critique cette année. Le Comité Logemen'mêle et le RCLALQ pressent donc la ministre Laforest d'instaurer, dès maintenant, des mesures d'aide pour les ménages locataires en vue du 1^{er} juillet. « En ce moment, lorsqu'un logement est affiché à louer, le propriétaire reçoit des centaines d'offres. L'année dernière, une vingtaine de ménages se sont retrouvés sans logis au 1^{er} juillet. Si rien n'est fait rapidement, le nombre risque d'être beaucoup plus élevé cette année », déplore Mme Gibeault.

Un contrôle des loyers : une solution à la crise du logement

Le RCLALQ dénonce, depuis longtemps, l'inefficacité des mécanismes actuels prévus dans la loi pour encadrer les hausses de loyer puisque c'est sur les épaules des locataires que repose essentiellement le fardeau du refus. Soit par méconnaissance de leurs droits ou par peur de représailles, trop peu de locataires s'opposent à une hausse de loyer. Et en l'absence d'un registre des loyers, il est très difficile de contester une hausse abusive imposée lors d'un changement de locataires. Pour mettre fin à la crise du logement et pour que cessent les évictions, le harcèlement, l'intimidation et la discrimination vécue par les locataires, le Regroupement demande, à la ministre Laforest, la mise en place des mesures suivantes :

- un gel immédiat des loyers pour tout le Québec;



PHOTO : NELSON DION

Pour l'occasion, des locataires et des militants et militantes pour le droit au logement se sont réunis le 24 avril dernier au parc Casimir-Dessaulles, afin d'interpeller le gouvernement et les autorités municipales sur l'urgence de la situation

- l'utilisation obligatoire des taux moyens de variation de loyer publiés annuellement par le Tribunal administratif du logement;
- la mise en place d'un registre des loyers. ⁽¹⁾

Pour de plus amples informations consulter le document « Pour un contrôle des loyers ». rclalq.qc.ca



UN COURTIER IMMOBILIER QUI VA DIRECTEMENT AU BUT!

Joanie Charboneau
« Meilleur courtier! En plus, il donne des chips pour la première soirée cinéma dans la maison. »

PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierre-luc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC J2S 8N9



brillants

émouvants

électrisants

On fait de grands livres au Québec

Trouvez conseil à votre bibliothèque ou chez votre libraire d'ici!

jellisquebecois.com

En partenariat avec : Québec

Annabelle T. Palardy, candidate pour Saint-Hyacinthe Unie dans Hertel-Notre-Dame



Le nouveau parti Saint-Hyacinthe Unie a présenté, le 12 avril dernier, une première candidate à un poste de conseillère municipale, Annabelle T. Palardy, dans le quartier Hertel-Notre-Dame.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Pourquoi présenter une seule candidate alors que la nouvelle formation politique a des candidats dans tous les quartiers? « Parce que le quartier Hertel-Notre-Dame est orphelin de représentant à la table du conseil depuis le décès de la conseillère Nicole Dion Audette, il y a 18 mois. D'autres villes ont tenu des élections partielles dans ce genre de situation; ce n'est pas le choix qu'a fait la Ville de Saint-Hyacinthe. La pandémie n'excuse pas tout. Annabelle sera présente pour relayer les enjeux des gens d'Hertel-Notre-Dame au conseil municipal d'ici les élections de novembre. C'est pour cela qu'on voulait la présenter plus rapidement que le reste de l'équipe », indique la candidate à la mairie, Marijo Demers, qui dirige le parti présidé par Anne-Marie Saint-Germain et Carl Vaillancourt.

« À six mois de l'élection, nous sommes très enthousiastes. Nous avons le plaisir de présenter une première candidate de très haut calibre en Annabelle T. Palardy. Notre parti veut faire plus de place aux citoyens dans la politique municipale. Nous sommes tous des amoureux de la Ville de Saint-Hyacinthe. On veut être élus pour faire de Saint-Hyacinthe une ville nourricière prospère où il fait bon vivre. Nous croyons qu'un renouveau à l'hôtel de ville sera plus que salutaire. La bulle blanche sur notre identité visuelle représente la transparence et la reddition de compte, et le vert signifie l'espoir du changement. Nous voulons être écoresponsables, pas seulement en paroles, mais aussi en actions », mentionne Mme Demers, une enseignante au collégial.

La plus jeune candidate de son parti

À 27 ans, Annabelle T. Palardy est la plus jeune candidate dans l'équipe de Saint-Hya-

cinthe Unie. C'est aussi la présidente de l'aile jeunesse du parti. « Elle possède une expertise importante et intéressante. Elle représente la définition même d'une femme engagée. Elle préside, notamment, le Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain (CCCPEM) et compte une solide expertise dans la rétention des jeunes. C'est une candidature de choix pour nous », signale Mme Demers.

« Je suis enthousiaste et fébrile à l'idée de représenter les gens d'Hertel-Notre-Dame, un quartier que je connais bien pour l'avoir habité pendant quatre ans à mon arrivée à Saint-Hyacinthe, il y a six ans. Ce qui me motive, c'est la vision de notre équipe qui veut être plus à l'écoute des citoyens et des citoyennes et qui a une pensée plus écoresponsable. Nous voulons une politique plus transparente et participative. Je m'engage à travailler en transpartisanerie. Dans ce parti, j'ai rencontré des gens qui sont passionnés et qui souhaitent s'investir pour le bien-être des autres. Les citoyens et les citoyennes ont de bonnes idées et veulent être entendus et participer davantage aux prises de décisions. Je me rends disponible, dès maintenant, à titre de citoyenne intéressée », lance la candidate.

Aile jeunesse

Saint-Hyacinthe Unie trouvait important d'impliquer les jeunes, d'où la création d'une aile jeunesse regroupant des jeunes de 18 à 30 ans de divers horizons. « Nous voulons une ville à l'écoute de sa population. Nous avons une chance inouïe de compter sur une candidate comme Annabelle, qui s'investit corps et âme », lance Jordan Morin-Bernard. « Lors des dernières élections municipales, seulement 8,3 % des élus avaient entre 18 et 34 ans, alors qu'on représente 28 % de la population. Il faut que ça change », ajoute Naila Gravel-Baazaoui. ☺

DEVENEZ BÉNÉVOLE, DÉCOUVREZ L'AMITIÉ



POUR
PARTAGER
UN CAFÉ
AVEC ISABELLE



TRAIT D'UNION MONTRÉGIEEN

#untrait sur l'isolement

TUMPARRAINE.ORG / 450-223-1252



Catherine Dion

« L'achat de ma maison actuelle, v'là 7 ans, avec Pierre-Luc Mandeville - Remax... Sans hésitation, c'est le meilleur! »

UN COURTIER IMMOBILIER QUI VA DIRECTEMENT AU BUT!



RE/MAX
RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Tranquillit Pour une transaction immobilière en toute quiétude.

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

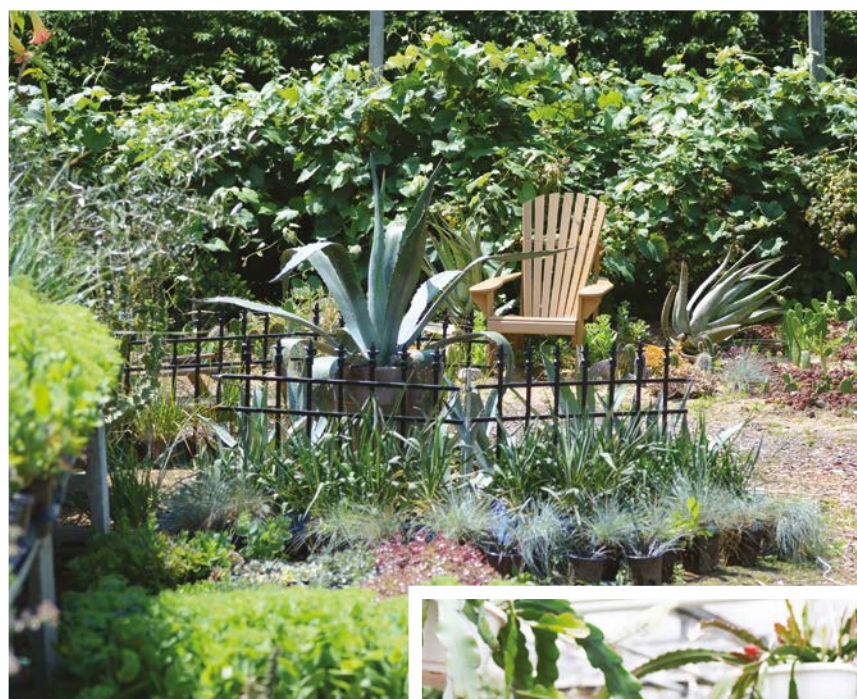
pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE CUSSON, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC J2S 8N9

Ouvert maintenant! • 7 jours sur 7 de 9 h à 17 h

Cet été, faites des jardins À COUPER LE SOUFFLE!

Plantes tropicales, plantes grasses
et cactus pour vos jardins et terrasses



Ramenez un bout du Sud chez vous!

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

 www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383 • 1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine

Le Journal Mobiles se démarque encore parmi les journaux communautaires

Fidèle à son habitude, le Journal Mobiles de Saint-Hyacinthe s'est distingué lors de la remise des prix de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) qui s'est tenue le 24 avril dernier de manière virtuelle.

ALEXANDRE D'ASTOUS

L'AMECQ regroupe 79 journaux communautaires de toutes les régions du Québec, et le Journal Mobiles est parvenu à remporter trois prix lors de cet important gala soulignant les bons coups de l'année 2020 au sein des journaux communautaires du Québec. Les artisans du Journal Mobiles se sont illustrés dans les catégories Reportage, Entrevue et Engagement numérique.

1^{er} prix dans la catégorie Entrevue pour Roger Lafrance

Dans la catégorie Entrevue, la palme revient au journaliste Roger Lafrance qui remporte le premier prix avec son article Profession : travailleuse de rang. À travers cette entrevue, les lecteurs du Journal Mobiles ont pu découvrir la travailleuse de rang Vicky Beaudoin. Pour ceux et celles qui ne l'auraient pas encore lu, voici le lien pour en prendre

connaissance : <https://journalmobiles.com/ruralite/vicky-beaudoin-profession-travailleuse-de-rang>.

Engagement numérique

Pour la deuxième année consécutive, le Journal Mobiles décroche le premier prix pour l'Engagement numérique. Le mérite revient au directeur marketing, Guillaume Mousseau, toujours très présent sur les réseaux sociaux. Un nombre incalculable d'entrevues et d'événements sont diffusés, en direct, sur la page Facebook de votre Journal Mobiles. Un incontournable pour savoir ce qui se passe à Saint-Hyacinthe et dans la MRC des Maskoutains.

Un reportage de Carl Vaillancourt retient l'attention

Dans la catégorie Reportage, le journaliste Carl Vaillancourt a aussi retenu l'attention avec son article Un plan vert de 105 M\$ pour diminuer les surverses dans la rivière Yamaska. Il gagne le 3^e prix dans cette catégorie. Dans ce reportage,

notre journaliste détaille le plan de la Ville de Saint-Hyacinthe, tout en rappelant le contexte historique des surverses dans la rivière Yamaska avec, notamment, des statistiques de l'organisation Fondation Rivières ainsi qu'un rapport de 176 pages acheminé au ministère de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques (MELCC) par la Ville de Saint-Hyacinthe. Le reportage est accessible via ce lien : <https://journalmobiles.com/environnement/un-plan-de-105-m-pour-diminuer-les-surverses-dans-la-riviere-yamaska>.

Deux autres nominations

Le Journal Mobiles était en nomination dans deux autres catégories, soit Photographie de presse (Roger Lafrance) et Conception graphique Tabloïd (Martin Rinfret).

La direction du Journal Mobiles tient à féliciter ses trois récipiendaires ainsi que les deux finalistes. « Nous profitons également de l'occasion pour remercier nos annonceurs et, bien sûr, les lecteurs pour leur soutien au cours de la dernière année », commente le directeur de la publication, Nelson Dion.

Un hommage à la Chambre des communes

Le député de Saint-Hyacinthe—Bagot, Simon-Pierre Savard-Tremblay, a rendu hommage aux artisans du Journal Mobiles, le 26 avril, à la Chambre des communes du Canada, à Ottawa. « Fondé en 2004, le Journal Mobiles est devenu un mensuel papier rejoignant 55 000 lecteurs. Il compte 114 000 utilisateurs sur son site Internet et 20 000 abonnés à sa page Facebook. Les sujets traités se sont diversifiés au fil des années. Lors du dernier gala de l'Association des médias écrits communautaires du Québec, le Journal Mobiles a gagné trois prix. Au nom du Bloc Québécois, je veux féliciter ce média maskoutain », a-t-il déclaré.

Rappelons qu'en 2020 (pour le travail accompli en 2019), le Journal Mobiles a remporté cinq prix, en plus de finir 2^e pour le prestigieux prix du Média écrit communautaire de l'année. Le gala s'était exceptionnellement tenu en octobre 2020 en raison de la pandémie de la COVID-19 qui avait empêché la présentation de l'événement en avril de la même année. ☺



Roger Lafrance, 1^{er} prix dans la catégorie Entrevue.



Guillaume Mousseau, 1^{er} prix pour l'Engagement numérique.



Carl Vaillancourt, 3^e prix dans la catégorie Reportage.

L'APAJ : 25 ans déjà

Avec le parcours scolaire proposé aux enfants québécois, il paraît évident, pour la majorité des citoyens et des citoyennes, que la lecture et l'écriture sont acquises. Pourtant, non, que ce soit pour lire son courrier ou l'actualité, pour accompagner les enfants dans leurs devoirs, interpréter les factures, organiser un budget... De nos jours, ne pas savoir lire et écrire ou éprouver de la difficulté avec le calcul devient un obstacle majeur pour fonctionner au quotidien, défendre ses droits et remplir ses devoirs de citoyen/citoyenne.

L'analphabétisme est souvent associé à une classe sociétale plus pauvre ou aux personnes issues de l'immigration, mais détrompez-vous. Près de 3 000 000 de Québécois et de Québécoises ont des défis à ce niveau pour accomplir leurs tâches quotidiennes. Impressionnant, direz-vous ? C'est pourtant la triste réalité.

Voilà pourquoi un organisme comme APAJ (Aide pédagogique aux Adultes et aux Jeunes) devient un maillon essentiel dans la recherche d'autonomie de nombreux Maskoutains et Maskoutaines. Depuis 25 ans déjà, cet organisme communautaire, implanté au centre-ville de Saint-Hyacinthe, offre des ateliers en

petits groupes, des jumelages individuels et des prêts de trousseaux éducatifs pour outiller la population en matière d'alphabétisation. Malgré cela, plusieurs Maskoutains et Maskoutaines ignorent encore l'existence de l'APAJ.

Créée en 1996 grâce à l'implication de plusieurs communautés religieuses, la mission de l'APAJ s'est peaufinée au fil des ans. L'organisme offre, aux adultes de 16 ans et plus, des services gratuits qui respectent leur rythme d'apprentissage et qui leur permettent d'échanger et de se reconnaître. Des liens se tissent, des amitiés naissent, et plusieurs cherchent à devenir plus autonomes et à améliorer leur estime de soi.

Concernant la prévention, l'organisme s'implique dans divers comités, comme les tables de concertation Jeunesse, Aînés et CIPE (Comité intersectoriel de la petite enfance). Il est l'instigateur du projet des Trousseaux d'éveil, qui proposent une stimulation pour les jeunes enfants visant à éveiller le

goût des livres, des mots et de la découverte par la lecture. Outiller les générations à venir apporte l'espoir qu'elles seront mieux préparées à accomplir leurs tâches d'adultes, mais aussi à aimer la lecture.

La période pandémie actuelle est difficile pour tous. Cependant, nous oublions ceux et celles qui vivent une « fracture numérique » dans une société où l'Internet et les outils technologiques sont au premier plan quand il s'agit de faire des demandes, de remplir des formulaires, etc. Cela représente un casse-tête supplémentaire pour ces adultes qui éprouvent déjà de la difficulté avec la lecture. Certains n'ont pas accès à cette technologie; cela les exclut de la normalité. Cet aspect est pourtant absent des préoccupations du gouvernement, et on en discute peu dans les médias. Pourquoi ne sont-ils pas considérés ?

Il est important de mentionner que l'APAJ offre également un service d'accompagnement pour diverses demandes de soutien, telles que compléter des formulaires gouver-



nementaux, prendre des rendez-vous ou contacter différentes institutions. Soyez attentifs à ceux et à celles qui vivent ces difficultés. Ils sont dans l'ombre, mais ils sont si nombreux ! ☺

« À l'APAJ, j'ai appris beaucoup sur le français. Maintenant, je fais moins de fautes et j'écris les mots parce que je les fais par syllabes. [...] J'ai écrit l'histoire de ma vie avec l'aide de ma bénévole, Francine. C'est un gros projet qui m'a pris plusieurs années, mais je suis fière et contente de moi. Je recommande l'APAJ au monde qui veut être meilleur en français ou en mathématiques. Les gens qui y travaillent sont très gentils ! »
— Paule Lussier, 51 ans

« Apprendre, ça m'a donné le goût de lire, d'écrire et de devenir plus autonome. Ça m'a sauvé la vie et donné confiance en moi. À l'équipe de travail : Isabelle, Myriam, Catherine et Alexandre... sans oublier tous les bénévoles, un GROS merci. »
— Claude Blain, 57 ans



2 M\$ pour la francisation et l'intégration des personnes immigrantes à Saint-Hyacinthe

La ministre de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI), Nadine Girault, confirme l'octroi d'une somme de près de 2 M\$, destinée à deux organismes de Saint-Hyacinthe, pour accélérer le processus de francisation et assurer une meilleure intégration en sol maskoutain des personnes issues de l'immigration.



PHOTO : COURTOISE

La députée Chantal Soucy est accompagnée de la directrice générale de Forum-2020, Mme Ana Luisa Iturriaga, ainsi que d'Andrea Rico, d'Anthony Ventura et de João Blese Mupati.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Les organismes bénéficiaires sont la Maison de la Famille des Maskoutains (MFM) ainsi que Forum-2020. La Maison de la Famille a obtenu une somme de 1,8 M\$ sur trois ans pour poursuivre ses activités d'accueil et d'intégration des immigrants. « Nous aidons les familles dès leur arrivée dans notre région. On intervient pour aider les arrivants à s'intégrer, que ce soit par les papiers à remplir ou par l'inscription des enfants aux services de garde ou à l'école. On leur fait un portrait de la région. Nous proposons des activités collectives d'intégration. Nous travaillons en synergie avec plusieurs partenaires comme le Forum-2020 et Espace carrière qui œuvrent plus du côté de l'intégration économique », précise la directrice générale de la Maison de la Famille des Maskoutains, Lizette Flores.

« On essaie de leur expliquer le mieux possible comment fonctionne notre société afin qu'ils s'intègrent plus facilement. Des cours de francisation sont disponibles au Cégep ou par les soirs selon les besoins des arrivants qui viennent surtout d'Afrique, présentement, mais ça évolue selon les situations de divers pays. Nous avons reçu des Syriens lors des dernières années », ajoute Mme Flores.

La Maison de la Famille des Maskoutains possède une entente avec le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration depuis 22 ans.

Faire de Saint-Hyacinthe une région de choix

« Dans le cadre du programme PASI (Programme d'accompagnement et de soutien à l'intégration), notre organisme travaille à l'attraction, à la mobilisation, à la promotion de la région maskoutaine et à

l'accompagnement des personnes issues de l'immigration souhaitant se régionaliser et venir vivre et travailler dans notre région. Pour accomplir notre mandat, nous posons des actions telles que des séances d'information sur notre région, des visites exploratoires en petits et grands groupes ainsi que la participation à divers salons organisés dans la grande région métropolitaine de Montréal. Nous travaillons fort à charmer les personnes issues de l'immigration pour que notre région en soit une de choix », commente la directrice générale de Forum-2020, Ana Luisa Iturriaga.

À noter que Forum-2020 est maintenant intégré dans la nouvelle structure de développement économique lancée en avril : Saint-Hyacinthe Technopole.

La députée se réjouit

La députée de Saint-Hyacinthe, Chantal Soucy, se réjouit de cette annonce. « Pour moi, Saint-Hyacinthe a tout pour être la meilleure terre d'accueil. L'accueil chaleureux des citoyens et des citoyennes, l'ouverture des employeurs et la diversité de l'emploi sont des considérations importantes pour que les personnes issues de l'immigration soient emballées et veulent s'y installer. Merci aux organismes de faciliter leur intégration parmi nous », mentionne-t-elle.

Cette annonce est possible grâce au Programme d'accompagnement et de soutien à l'intégration (PASI) qui vise à financer des organismes offrant des services aux personnes immigrantes afin qu'elles puissent réussir leur intégration à la société québécoise. Les subventions, réparties sur une période de trois ans, permettront à ces organismes de mener à bien leur mission respective auprès des nouveaux arrivants ayant choisi notre région pour terre d'accueil. ☺

LA PÉRIODE DE RECHERCHE DE LOGEMENT EST COMMENCÉE !



COMITÉ
LOGEMEN'
MÊLE

REPRISES ET ÉVICTIONS POUR TRAVAUX
OU CHANGEMENTS D'AFFECTATION...
« RÉNOVICTIONS »

Même si certains propriétaires tentent réellement de rénover leurs édifices afin d'améliorer l'état de leurs logements, d'autres utilisent cette tactique pour évincer, de manière frauduleuse, leurs locataires pour relouer plus cher sans faire aucune modification.

Les délais pour une reprise de logement sont précis dans la loi : pour un bail de 12 mois, l'avis doit être envoyé 6 mois avant la fin de celui-ci. Donc, pour un bail établi du 1er juillet au 30 juin, le propriétaire qui souhaite procéder à une reprise doit envoyer un avis à son ou à ses locataires dans le mois de décembre. Comme locataire, vous aurez alors 30 jours pour vous opposer à l'avis de reprise directement à votre propriétaire ou au Tribunal administratif du logement (TAL) dans le cas d'une éviction pour subdivision, agrandissement substantiel ou changement d'affectation.

Lors d'une éviction pour subdivision, agrandissement substantiel ou changement d'affectation, le locateur doit payer, au locataire évincé, une indemnité de trois mois de loyer et des frais raisonnables de déménagement.

Il est important de savoir qu'un locateur ne peut évincer un locataire si ce dernier ou son conjoint/sa conjointe remplit toutes les conditions suivantes :

est âgé de 70 ans ou plus ;
occupe le logement depuis au moins 10 ans ;
a un revenu égal ou inférieur au revenu maximal d'admissibilité à un logement à loyer modique.

Le logement est un droit !

POUR NOUS CONTACTER:
comitelogemenmele@gmail.com
<https://logemenmele.org/>

On a tous de bonnes questions sur la vaccination



Les raisons de se faire vacciner sont nombreuses. On le fait entre autres pour se protéger des complications et des risques liés à plusieurs maladies infectieuses, mais aussi pour empêcher la réapparition de ces maladies évitables par la vaccination.

La campagne de vaccination contre la COVID-19 en cours vise à prévenir les complications graves et les décès liés à la COVID-19. Par la vaccination, on cherche à protéger notre système de santé et à permettre un retour à une vie plus normale.

Quand la vaccination a-t-elle commencé ?

La vaccination contre la COVID-19 a débuté au Québec dès la réception des premières doses en décembre 2020. Puisque la disponibilité des vaccins est restreinte, certains groupes plus à risque de développer des complications liées à la COVID-19 sont vaccinés en priorité. À mesure que les vaccins seront disponibles au Canada, la vaccination sera élargie à d'autres groupes.

Ordre de priorité des groupes à vacciner

- 1 Les personnes vulnérables et en grande perte d'autonomie qui résident dans les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) ou dans les ressources intermédiaires et de type familial (RI-RTF).
- 2 Les travailleurs du réseau de la santé et des services sociaux en contact avec des usagers.
- 3 Les personnes autonomes ou en perte d'autonomie qui vivent en résidence privée pour aînés (RPA) ou dans certains milieux fermés hébergeant des personnes âgées.
- 4 Les communautés isolées et éloignées.
- 5 Les personnes âgées de 80 ans ou plus.
- 6 Les personnes âgées de 70 à 79 ans.
- 7 Les personnes âgées de 60 à 69 ans.
- 8 Les personnes adultes de moins de 60 ans qui ont une maladie chronique ou un problème de santé augmentant le risque de complications de la COVID-19.
- 9 Les adultes de moins de 60 ans sans maladie chronique ni problème de santé augmentant le risque de complications, mais qui assurent des services essentiels et qui sont en contact avec des usagers.
- 10 Le reste de la population de 16 ans et plus.

Quelle est la stratégie d'approvisionnement des vaccins ?

Le gouvernement du Canada a signé des accords d'achats anticipés pour sept vaccins prometteurs contre la COVID-19 auprès des compagnies suivantes : AstraZeneca, Johnson & Johnson, Medicago, Moderna, Novavax, Pfizer et Sanofi Pasteur/GlaxoSmithKline. Ces achats sont conditionnels à l'autorisation des vaccins par Santé Canada.

À ce jour, les vaccins des compagnies Pfizer et Moderna ont obtenu l'autorisation d'être distribués au Canada. Des vaccins de plus d'une compagnie seront utilisés afin d'accélérer la vaccination contre la COVID-19.

Quels types de vaccins contre la COVID-19 sont étudiés ?

Trois types de vaccins font l'objet d'études à l'heure actuelle.

- 1 **Vaccins à ARN :** Ces vaccins contiennent une partie d'ARN du virus qui possède le mode d'emploi pour fabriquer la protéine S située à la surface du virus. Une fois l'ARN messenger à l'intérieur de nos cellules, celles-ci fabriquent des protéines semblables à celles qui se trouvent à la surface du virus grâce au mode d'emploi fourni par l'ARN messenger. Notre système immunitaire reconnaît que cette protéine est étrangère et produit des anticorps pour se défendre contre elle. Le fragment d'ARN est rapidement détruit par les cellules. Il n'y a aucun risque que cet ARN modifie nos gènes.
- 2 **Vaccins à vecteurs viraux :** Ils contiennent une version affaiblie d'un virus inoffensif pour l'humain dans lequel une partie de la recette du virus de la COVID-19 a été introduite. Une fois dans le corps, le vaccin entre dans nos cellules et lui donne des instructions pour fabriquer la protéine S. Notre système immunitaire reconnaît que cette protéine est étrangère et produit des anticorps pour se défendre contre elle.
- 3 **Vaccins à base de protéines :** Ils contiennent des fragments non infectieux de protéines qui imitent l'enveloppe du virus. Notre système immunitaire reconnaît que cette protéine est étrangère et produit des anticorps pour se défendre contre elle.

Le vaccin à ARN messenger peut-il modifier notre code génétique ?

Non. L'ARN messenger n'entre pas dans le noyau de la cellule et n'a aucun contact avec l'ADN qui y est contenu. Il ne peut donc y apporter aucun changement.

Comment le vaccin agit-il ?

Lorsqu'une personne reçoit un vaccin contre le virus qui cause la COVID-19, son corps prépare sa défense contre ce virus. Une réaction immunitaire se produit, ce qui permet de neutraliser le virus en produisant des anticorps et en activant d'autres cellules de défense. La vaccination est une façon naturelle de préparer notre corps à se défendre contre les microbes qu'il pourrait rencontrer.

La plupart des vaccins en développement contre la COVID-19 favorisent la production d'anticorps pour bloquer la protéine S, la protéine qui permet au virus d'infecter le corps humain. En bloquant la protéine S, le vaccin empêche le virus d'entrer dans les cellules humaines et de les infecter.

Le virus qui cause la COVID-19 est composé d'un brin de matériel génétique, l'ARN (acide ribonucléique), entouré d'une enveloppe. À la surface du virus, on trouve des protéines, dont la protéine S (spicule) qui lui donne sa forme en couronne, d'où son nom, coronavirus.



Quels sont les effets secondaires du vaccin contre la COVID-19 ?

Des symptômes peuvent apparaître à la suite de la vaccination, par exemple une rougeur ou de la douleur à l'endroit de l'injection, de la fatigue, de la fièvre et des frissons. Moins fréquentes chez les personnes âgées de plus de 55 ans, ces réactions sont généralement bénignes et de courte durée.

À ce jour, aucun effet indésirable grave n'a été identifié avec les vaccins à base d'ARN. D'autres problèmes, qui n'ont aucun lien avec le vaccin, peuvent survenir par hasard (ex. : un rhume ou une gastro).

Le vaccin ne peut pas causer la COVID-19, car il ne contient pas le virus SRAS-CoV-2, responsable de la maladie. Par contre, une personne qui a été en contact avec le virus durant les jours précédant la vaccination ou dans les 14 jours suivant la vaccination pourrait quand même développer des symptômes et contracter la COVID-19.

Il est important de continuer d'appliquer les mesures sanitaires jusqu'à ce qu'une majorité de la population ait été vaccinée.

Pourquoi a-t-il fallu 40 ans pour développer un vaccin contre la grippe, et seulement 9 mois pour en fabriquer un contre la COVID-19 ?

Les efforts déployés par le passé, notamment lors de l'épidémie de SRAS en 2003, ont permis de faire avancer la recherche sur les vaccins contre les coronavirus et d'accélérer la lutte contre la COVID-19.

Actuellement, près d'une cinquantaine de vaccins contre la COVID-19 font l'objet d'essais cliniques partout dans le monde — fruit d'une collaboration scientifique sans précédent. Pour favoriser le développement rapide des vaccins dans le respect des exigences réglementaires, des ressources humaines et financières considérables ont été investies.

Les autorités de santé publique et réglementaires de plusieurs pays, dont le Canada, travaillent activement pour s'assurer qu'un plus grand nombre de vaccins sécuritaires et efficaces contre la COVID-19 soient disponibles le plus rapidement possible.

Pourquoi faut-il deux doses de vaccin ?

La deuxième dose sert surtout à assurer une protection à long terme. Dans le contexte actuel de propagation très élevée de la COVID-19, l'administration de la deuxième dose peut être reportée afin de permettre à plus de gens d'être vaccinés.

[Québec.ca/vaccinCOVID](https://quebec.ca/vaccinCOVID)

1 877 644-4545

Québec

SERVICES DE GARDE

Le manque de places se fait cruellement sentir

Partout au Québec, il manque des places en services de garde. La région maskoutaine n'y échappe pas.

ROGER LAFRANCE

Chantal Pelletier est la directrice générale du CPE Mafamigarde. L'organisation possède trois installations à Saint-Hyacinthe et à Saint-Valérien-de-Milton, mais elle supervise aussi 91 milieux de garde familiaux dans la ville de Saint-Hyacinthe pour un total de 535 places.

Présentement, le manque de places touche particulièrement les milieux familiaux. « Nous pourrions offrir 668 places si nous le pouvions, confie-t-elle. Or, nous avons peu de candidates. Nous en reconnaissons

une par mois, en moyenne, mais ce n'est pas assez. »

Même constat du côté de Myriam Jodoin, directrice adjointe au bureau coordonnateur Plus grand que Nature qui, lui, couvre les autres municipalités de la MRC. L'organisme supervise actuellement 80 services de garde pour un total de 368 places. Or, il pourrait accueillir jusqu'à 576 enfants.

« Nous recevons continuellement des appels de parents, a-t-elle déclaré à Mobiles. Les places disponibles sont extrêmement rares. »

La pandémie a eu un lourd impact dans ce réseau où il manquait déjà des milieux familiaux, mais ce n'est pas le seul facteur en cause. « Plusieurs responsables avaient ouvert leur service de garde pour être avec leur propre enfant, explique Chantal Pelletier. Quand celui-ci part pour l'école, elles décident de quitter le réseau. D'autres ont changé de carrière ou pris leur retraite. »

« Avec la COVID, beaucoup de responsables de milieux familiaux en ont profité pour se remettre en question, renchérit Myriam Jodoin. Certaines ont fait une réorientation de carrière ou sont allées travailler en installation, parce que là aussi, il y a un manque de personnel. D'autres ont aussi pris leur retraite. »

De l'avis de Chantal Pelletier, les milieux familiaux sont les plus susceptibles de répondre rapidement au manque de places en services de garde. L'investissement en infrastructures est minime, contrairement aux installations où il faut habituellement construire un nouveau bâtiment.

« C'est une formule qui n'a sans doute pas été assez valorisée par le passé, reconnaît Mme Jodoin. Pourtant, elle comporte plusieurs avantages pour les responsables. Il faut cependant avoir la fibre entrepreneuriale, car ce sont des travailleuses autonomes. »

Un lent processus pour les installations

Du côté des CPE, le développement de nouvelles places est lent, même si le gouvernement Legault a promis d'accélérer le processus. Le ministère semble cependant loin de comprendre les besoins sur le terrain.

« Le ministère de la Famille considère qu'il manque 32 places en installations pour atteindre l'équilibre à Saint-Hyacinthe et 32 places dans le reste de la MRC, souligne Mme Pelletier. Or, juste à notre installation de Saint-Valérien, nous avons 100 noms sur notre liste d'attente et 300 à Sainte-Rosalie. »

Le CPE Mafamigarde a présenté un projet, à Saint-Simon, où il dispose déjà d'un local grâce à la collaboration de la municipalité. On attend une réponse en juillet. Si elle est



Myriam Jodoin, directrice adjointe du bureau coordonnateur Plus Grand que Nature.



Chantal Pelletier, directrice générale du CPE-BC Mafamigarde.

positive, il faudra compter une autre année avant d'accueillir les premiers enfants.

Le manque de places de garde a un impact bien réel chez les parents qui envisagent de retourner au travail, mais qui n'ont personne pour accueillir leurs enfants. Du coup, c'est toute la région qui voit ainsi freiner son développement économique. ☹

Pénurie de logements? Pensez colocation!



Pour en savoir davantage

450 252-0808

colocation@acefme.org

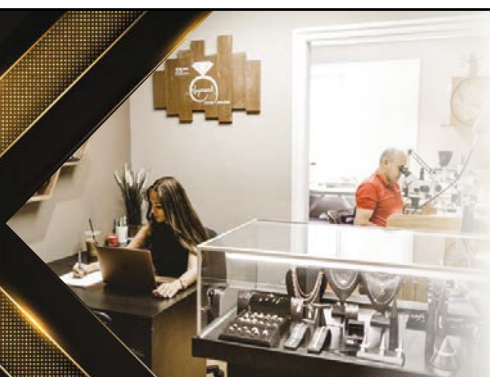
En partenariat avec les
Alliances pour la solidarité
et le ministère du travail,
de l'Emploi et de la
Solidarité sociale

acef
Montréal Est

Avec la participation financière de :

Québec

**Vous recherchez
ce cadeau
unique
pour une
personne
unique ?**



**Raymond Design Joaillerie crée un bijou
sur mesure à partir de votre propre idée !**

À partir d'une idée, d'un dessin ou d'une photo, nous pouvons concevoir un bijou unique et personnalisé au goût du client, que ce soit une bague de fiançailles ou un simple pendentif.

Votre idée, notre création !



**RAYMOND DESIGN
JOAILLERIE**
1710, rue Turcot, suite 106
Saint-Hyacinthe
450 502-733

AQANU-Granby et région soutient des projets agricoles en Haïti

En collaboration avec l'Union des producteurs agricoles-développement international (UPA-DI), l'organisme AQANU-Granby et région (Association québécoise pour l'avancement des Nations Unies), qui a des antennes à Saint-Hyacinthe, soutient des projets de développement agricole, entre autres, de culture du café, à Haïti.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Le président régional de l'organisme, Clément Roy, s'implique depuis plus de 25 ans pour venir en aide aux agriculteurs d'Haïti. « Nous travaillons dans une optique de développement durable pour soutenir des coopérateurs de producteurs de café dans les hauts plateaux de la région de Baptiste. Après avoir contribué financièrement au développement des plantations, nous achetons le café que nous transformons et revendons au détail en reversant tous les profits aux producteurs haïtiens », explique M. Roy.

L'argent amassé dans la région servira à financer l'achat des arbres et des plants de café. Avec le modèle d'économie circulaire utilisé, chaque don fait des petits, entre autres, via les profits de la vente du café

« C'est un projet d'économie circulaire qui vise la relance de la production de café dans cette région. C'est une production qui était, jadis, à la base de l'économie d'Haïti, mais qui a connu des difficultés au fil des années, notamment, en raison des maladies sur les plants. Les agriculteurs savaient comment faire, mais ils avaient besoin de soutien pour développer des pépinières de production de plants. Nous avons donc mis ça en place avec l'UPA-DI et l'Union des Coopératives du Café de Baptiste (UCOCAB). C'était important que le projet vienne d'eux et non pas que nous leur imposions quelque chose », précise M. Roy, qui travaille sur ce projet depuis une dizaine d'années.

Le café vendu ici

M. Roy explique que le café produit est vendu ici. Les profits sont réinvestis là-bas. « L'entreprise nOula, de Saguenay, importe

le café vert. Elle effectue la torréfaction. Ensuite, des groupes de jeunes adultes en insertion sociale de la région prennent le café moulu, le pèsent et le placent dans des sachets de 250 grammes que nous vendons, par exemple, à Saint-Hyacinthe où nous avons un point de service depuis peu grâce à l'implication de Robert Marquette. Nous vendons les sachets 13 \$, alors qu'ils nous coûtent 9 \$. Le 4 \$ de profit est remis directement à la coopérative de producteurs. Nous avons aussi des donateurs qui nous permettent de hausser les montants qu'on retourne à Haïti », mentionne-t-il.

AQANU-Granby et région peut également compter sur un club des 100 composé de gens qui donnent 100 \$ par année. « Au départ, il y a quatre ans, nous avons soutenu la formation des coopératives de producteurs et favorisé le développement de la culture du café, notamment, par la mise en place de microcrédits pour le développement de petites unités de production ainsi que par des programmes de formation », raconte M. Roy.

Un projet carboneutre

Un deuxième projet est en cours depuis l'hiver dernier en Haïti. « Haïti est très déboisé et cela rend les sols très vulnérables. Nous avons développé un projet très structuré en agroforesterie qui commence par la plantation de grands arbres qui permettront de protéger les plants de café qui pourront pousser à l'ombre de ces arbres. On pourrait aussi planter des bananiers. En plus de développer la production de café et de bananes, cela permettra aux producteurs haïtiens d'aller chercher des gains à la bourse du carbone grâce aux arbres plantés. Nous voulons planter 200 gros arbres et 4 000 plants de café par hectare, et nous avons actuellement 30 hectares disponibles », souligne M. Roy.

L'argent amassé dans la région servira à financer l'achat des arbres et des plants de café. Avec le modèle d'économie circulaire utilisé, chaque don fait des petits, entre autres, via les profits de la vente du café. ☺

Les gens qui souhaitent soutenir le projet peuvent le faire par courriel à aqanugranby@gmail.com ou se procurer du café disponible, notamment, à Saint-Hyacinthe. Infos à robert1837@gmail.com pour savoir où se procurer du café à Saint-Hyacinthe.



PHOTO : COURTOISIE

Une pépinière de plants de café en Haïti comme celles soutenues par AQANU-Granby et région.

Le marché immobilier est fou!

RESTEZ CHEZ VOUS EN AMÉLIORANT VOTRE PROPRIÉTÉ

VOTRE PROJET COMMENCE CHEZ NOUS!



DESSIN SR, une entreprise familiale maskoutaine.

Grâce à notre équipe, mettez votre maison au goût du jour.

DESSIN SR
plans résidentiels

2949, rue Picard, suite 200
Saint-Hyacinthe QC J2S 1H2
Site Web - www.dessinsr.com
Téléphone - **450 230-3361**
INFO@DESSINSR.COM



CANARDS DES MONTS

L'affaire est canard !

L'entreprise Canards des Monts est un secret bien gardé dans notre région. Tellement qu'on ne se doute pas de la présence d'une telle expertise pour produire des canetons hautement recherchés.

ROGER LAFRANCE

Niché dans le village de Saint-Jude, le bâtiment ultramoderne se distingue aux côtés des nouvelles maisons environnantes. Il abrite les bureaux de l'entreprise ainsi que le couvoir où n'entre pas qui veut. Lors de la visite, il a fallu suivre un protocole qui s'apparente à ce qu'on vit dans le secteur hospitalier depuis un an. Ici, on ne badine pas avec la santé des futurs canetons !

C'est en 2013 que l'entreprise a été fondée par des producteurs de canards d'expérience, Jean-Luc et Serge Delaunay, Francette et Pascal Fleury, auxquels s'est greffé leur fils Cédric. Leur objectif : fournir les meilleurs canetons de race mularde aux éleveurs.

« Notre force, c'est la génétique, explique Cédric Fleury à Mobiles.

Elle nous vient de la France. Nos canetons arrivent par avion à l'âge d'un jour. À leur arrivée, ils sont mis en quarantaine pendant 28 jours. »

Les canetons grandissent dans la ferme d'élevage de l'entreprise, à Sainte-Hélène-de-Bagot. « À 28 semaines, les canes atteignent leur pleine maturité sexuelle pour pondre un œuf fertile. Trente jours plus tard, nous avons un petit caneton qui peut être envoyé chez des éleveurs de partout au Canada, aux États-Unis ou en Amérique latine. » Le canard est un produit de niche qui a gagné le palais des consommateurs au cours des dernières décennies, que ce soit pour la production de foie gras, de magret ou de cuisses confites.

Selon Cédric Fleury, le transport est un élément-clé pour Canards

des Monts. En effet, acheminer des canetons de quelques jours à des centaines ou à des milliers de kilomètres est un défi de taille. Ceux-ci ne doivent ni souffrir du transport ni manquer de chaleur ou de nourriture. Pas question de les laisser dans un entrepôt en attendant qu'on vienne les chercher ! Tout est donc planifié au quart de tour entre le couvoir, le transporteur (qui est souvent une compagnie aérienne) et l'éleveur. « Pour nous, le caneton doit arriver à la ferme comme s'il y était né », indique Cédric Fleury.

Évidemment, Canards des Monts s'adressent aux producteurs de canards. Toutefois, l'entreprise ne dédaigne pas certaines demandes spéciales, notamment, celles d'écoles qui désirent initier leurs élèves aux mystères de l'incubation et de la naissance des oisillons. Une façon de rapprocher les enfants de la nature.

COVID-19 oblige

Comme partout ailleurs, la pan-



PHOTO : COURTOISE

L'entreprise Canards des Monts est un secret bien gardé dans notre région. Tellement qu'on ne se doute pas de la présence d'une telle expertise pour produire des canetons hautement recherchés.

démie a eu des répercussions chez Canards des Monts. « On a perdu 40 % de nos ventes avec l'arrivée de la COVID-19, indique M. Fleury. Le canard est un mets qui se consomme surtout en restauration. On a dû rapidement se retourner de bord pour ouvrir des sites d'élevage. »

Ainsi, l'entreprise a acquis des installations à Yamaska, pour y transformer ses canards. C'est ce qui

explique qu'on peut trouver ses produits aux Fermes Lufa, dans les paniers qu'elles distribuent aux consommateurs d'un peu partout au Québec.

L'entreprise approvisionne aussi les restaurateurs qui ont poursuivi leurs opérations malgré la pandémie, tels que le fameux restaurant Vin mon lapin du Maskoutain d'origine Marc-Olivier Frappier. ☺

**Chez Les Serres de l'Éden,
on célèbre le printemps
avec vous!**

**Venez fêter, avec nous,
l'arrivée du printemps
grâce à notre expertise
et à nos végétaux!**

- Herbicides
- Pesticides
- Annuelles
- Vivaces
- Semences
- Fines herbes
- Plants de légumes
- Engrais
- Compost
- Terre
- Paillis
- Pots et décors

**Service personnalisé de montage d'annuelles,
etc., avec vos pots ou choisissez-les sur place.**

**Arbres et arbustes garantis 5 ans avec achat
de l'ensemble de plantation**



CONFECTION
DE JARDINIÈRES



FACILEMENT ACCESSIBLE
PAR L'AUTOROUTE 20!

Lundi au vendredi : 8 h à 20 h - Samedi et dimanche : 8 h à 17 h

6400, boulevard Laurier O, Saint-Hyacinthe (Route 116)
www.serresdeleden.com -1 450 250-0621

LA BONNE NOUVELLE!



Récemment, Kia et la Rôtisserie Excellence ont voulu souligner le dévouement des travailleurs de la santé qui doivent composer avec la Covid-19. Une façon de reconnaître leurs efforts a été de leur apporter un repas sur leur lieu de travail.

Voici ce que les intervenants ayant vécu l'expérience avaient à dire :

À VENIR EN JUIN!



L'OBJECTIF DU JEUNE MILAN ROBIN : 7 000 \$. COMMENT FAIRE UN DON ?

Pour faire un don et encourager Milan à atteindre son objectif de 7 000\$, vous pouvez passer chez Kia Saint-Hyacinthe ou sur le groupe Facebook de « Milan Robin – Défi têtes rasées ». Merci à l'avance pour votre générosité et votre sensibilité à la cause de la leucémie!

Bravo à notre jeunesse pour cette belle initiative!

DÉFI TÊTES RASÉES, LE 22 JUIN, CHEZ KIA ST-HYACINTHE

Le 22 juin, à midi, dans la salle de montre chez KIA Saint-Hyacinthe et en direct sur la page Facebook du Journal Mobiles, il y aura une activité au bénéfice de Leucan. En effet, ce sera le moment où le jeune Milan Robin se fera raser la tête.



C'est la coiffeuse Charlyne Adam, du Salon Concept Beauté qui s'occupera de faire la coupe des cheveux.

Unité Covid

« Nous avons grandement apprécié de recevoir le repas de la Rôtisserie Excellence. C'est un très beau geste et nous nous sentons choyés qu'ils aient pensé à nous ! De la part de l'unité Covid, merci infiniment pour cet élan de générosité. »

Marie-Josée Pion

Jérémie, Rôtisserie Excellence

« La Rôtisserie Excellence a décidé de s'impliquer de cette manière pour souligner l'apport de ces travailleurs qui étaient au front pour nous. Ces travailleurs se démènent corps et âme, sans compter.

Notre équipe voulait, en quelque sorte, souligner leurs efforts constants durant cette pandémie. Leur offrir ce repas est une façon concrète de leur démontrer notre appui et notre appréciation.

Par notre implication, nous souhaitons redonner à la communauté d'où provient principalement notre clientèle, celle qui est si fidèle depuis plus de 10 ans. Cela nous permet aussi de faire une différence dans la vie communautaire et d'être plus qu'un simple restaurant. C'est pourquoi nous sommes fiers de nous associer à Kia St-Hyacinthe pour cette reconnaissance envers le milieu de la santé, des gens bien de chez nous. »

Dominique Roy, Kia Saint-Hyacinthe

« C'est important, pour le personnel de Kia Saint-Hyacinthe de s'impliquer dans notre belle communauté maskoutaine. Présentement, le secteur de l'automobile va très bien et cette initiative est une belle façon de se montrer solidaire avec les gens de la santé. C'est pourquoi nous avons voulu nous impliquer, avec l'hôpital de Saint-Hyacinthe et la Rôtisserie Excellence, afin de soutenir un secteur qui est hautement névralgique actuellement.

Écoutez la vidéo qui présente cette bonne nouvelle!
Vous pouvez aussi utiliser ce lien pour vous rendre à la vidéo <https://bit.ly/3bj8qhq>



5 ANS / GARANTIE 100 000 KM / ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS°

GARANTIE COMPLÈTE • GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR • 100 % TRANSFÉRABLE • ASSISTANCE ROUTIÈRE PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD



450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe
450 774-3444 - 514 454-3444 - www.kiasthyacinthe.com



PROJET PORTÉ PAR LE TRAIT D'UNION MONTÉRÉGIE

Exposition : L'art de l'inclusion

Depuis le 7 mai, se tient au 1855, rue des Cascades à Saint-Hyacinthe, l'exposition *L'art de l'inclusion*. Un projet réalisé par le Trait d'Union Montérégien. Ainsi, la communauté maskoutaine est invitée à venir découvrir plusieurs œuvres réalisées par des personnes qui en étaient, pour la plupart, à leurs premiers essais artistiques. Cette exposition se tiendra jusqu'au 6 juin 2021.



Annie Renauld, Sylvie Thétrault, Andréanne Rioux, Lisette Hélène Blanchard, Réjean Robineau, André Bouthat.

C'est en juillet 2019 que treize participants aux activités de l'organisme Le Trait d'Union Montérégien se sont investis dans une session d'ateliers art-thérapeutiques, d'initiation aux techniques de peinture acrylique et d'ateliers permettant l'organisation d'une exposition collective, le tout accompagnés d'une art-thérapeute. L'art y a été utilisé comme outil de communication et d'exploration de soi au moyen de différents médiums artistiques. Dénuee d'attentes esthétiques, ce projet était pour les participants l'occasion de s'exprimer grâce à la création

artistique, de partager leur vécu, d'apprendre à se connaître et de créer des liens. De plus, à travers la peinture sur toile, les participants ont pu développer leurs compétences techniques, faire l'expérience de la confiance et de la persévérance nécessaire à une telle activité, tout comme se découvrir un intérêt pour la création. Finalement, cette expérience aura démontré à plus d'un égard qu'avec les bons outils et un accompagnement adapté de grandes choses sont possibles.

Bien que le projet ait été retardé par la Covid-19, le virus n'aura pas eu raison de cette activité! C'est donc avec fierté que les participants vous présenteront certaines de leurs œuvres, à accueillir avec bienveillance et ouverture d'esprit.

Pour apprécier cette exposition, des visites libres seront possibles sur les heures d'ouverture du 1855 Exposition collective, en respectant les mesures sanitaires en vigueur. Aussi, des visites commentées sur réservation seront organisées les mercredis 19 et 26 mai. Finalement, une exposition virtuelle sera présentée via un tout nouveau site internet.

Pour plus de détails, visitez la page Facebook du projet de L'art de l'inclusion : www.facebook.com/tumenart

Site internet : tumartetinclusion.wixsite.com/artinclusion

MUSIQUE CULTURE

L'auteur-compositeur-interprète Tom Chicoine : de Saint-Dominique à vos oreilles

Originaire du village maskoutain de Saint-Dominique, l'auteur-compositeur-interprète Tom Chicoine a sorti, le 16 avril 2021, un nouvel opus à saveur pop, folk et country intitulé *Les vapeurs qui nous font avancer*. Le journal *Mobiles* s'est entretenu avec l'artiste pour souligner l'événement.

CATHERINE COURCHESNE

Tom Chicoine, pourquoi lancer ce mini-album maintenant? Pourquoi ne pas avoir attendu la fin du confinement?

J'ai composé cet EP avant la pandémie et je l'ai enregistré en 2020. J'ai longtemps réfléchi à savoir si je devais attendre la fin du confinement et la reprise des spectacles avant de le lancer, mais

je sentais l'urgence de le « laisser vivre » dès maintenant, afin de pouvoir passer à autre chose et d'écrire de nouvelles chansons.

Que racontes-tu dans ce tout nouvel opus à saveur pop, folk et country?

Toutes sortes d'histoires! J'y aborde, notamment, des sujets classiques, mais avec une touche bien personnelle. Par exemple, dans *Les vapeurs qui nous font avancer*, je parle d'un amour qui s'essouffle et de la façon dont le couple tente de le raviver.

À propos de la chanson *Les vapeurs qui nous font avancer*, pourquoi l'avoir choisie pour le titre de l'album?

Je l'ai choisie parce que je crois qu'elle englobe bien les quatre autres chansons du EP, soit *Lady Mama*, *Holiday Inn*, *Summit Circle* et *Plus grande que nature*. De plus, je trouve qu'elle représente parfaitement le travail de collaboration qui a donné naissance au projet.

Je m'explique : un matin, je suis arrivé en studio avec ladite chanson.

Après l'avoir travaillée avec mes collaborateurs et musiciens durant la journée, elle était méconnaissable! Tellement que je n'étais plus certain de l'aimer... Mais le lendemain, je l'ai réécoutée et elle était bizarrement devenue ma pièce préférée!

Voilà ce que j'aime de mon métier : jouer avec des amis musiciens talentueux qui me poussent plus loin et m'aident à me surprendre moi-même.

Tu parles de tes collaborateurs et de tes musiciens, qui sont-ils?

Il y a d'abord Alex Burger (*La Voix 2020*), David Marchand (*Zouz*) et Mandela Coupal-Dagleish (*Mon Doux Saigneur*) ainsi que Lou-Adrienne Cassidy et Audrey-Michèle Simard, aux harmonies. Pour la chanson *Lady Mama*, j'ai pu compter sur la collaboration spéciale de Luc De Larochellière et de Mouffe (Robert Charlebois, Diane Tell, etc.).

Je dois également souligner l'excellent travail du réalisateur, Éric Goulet. C'est d'ailleurs grâce à lui que j'ai découvert mon identité musicale dans les dernières années, quand il m'a parlé du chanteur américain de musique folk et country, Townes Van Zandt.

De quelle façon écouter l'artiste Townes Van Zandt t'a permis de découvrir ton identité musicale?

Avant, je jouais davantage de la musique rock. Mon album *L'air des machines*, sorti en 2016, en est la preuve. Cependant, grâce à Townes Van Zandt, j'ai découvert que la musique combinant pop, folk et country reflétait davantage qui je suis en tant qu'artiste.

Heureusement, cette préférence musicale ne m'empêche pas d'aimer jouer de tous les styles et de participer à divers projets! Je suis, entre autres, bassiste pour Vendôme, un groupe de musique indie-pop à saveur de rock alternatif. Avec les trois autres membres du groupe (Marc-Antoine Beaudoin, Bruno St-Laurent et Cédrik St-Onge), on a vraiment du fun! On a même eu la chance de faire les demi-finales des Francouvertes, le 28 avril dernier.

Un nouvel EP, un lancement, les Francouvertes... tu es sur une belle lancée! Que peut-on maintenant te souhaiter?

La fin des mesures sanitaires, la reprise des spectacles, l'écriture de nouvelles chansons et le lancement d'autres albums! Cela dit, la pandémie ne m'empêche pas d'être heureux, puisque je joue tous les jours. En revanche, l'ennui qui dé-

coule du confinement ne m'inspire pas beaucoup. J'ai donc hâte de repartir en tournée : faire de la route et vivre des événements inusités stimulent ma créativité.

Fais-tu parfois de la route pour retourner dans ton village natal, à Saint-Dominique?

Oui, souvent! J'habite à Montréal, mais j'ai encore un pied-à-terre à Saint-Dominique. Avant la pandémie, j'y allais presque chaque semaine, notamment pour voir mes parents. C'est simple : dans ce village maskoutain, je me sens chez moi, comme je me sens chez moi en jouant de la musique qui mélange pop, folk et country.



Pour découvrir et acheter l'album *Les vapeurs qui nous font avancer* : <https://tomchicoine.bandcamp.com/>



PHOTOS : COURTOISE

Originaire du village maskoutain de Saint-Dominique, l'auteur-compositeur-interprète Tom Chicoine

Prendre parole, un outil d'éducation

Ce collectif vise à mieux informer la population sur différents aspects du journalisme. Sept journalistes signent un texte, sous forme de lettres adressées à une personne ou à un groupe, exposant les spécificités de leur travail. Tour à tour, ils témoignent de la possibilité de bien vivre du journalisme en 2021. Cet ouvrage percutant s'avère particulièrement pertinent en ces temps de pandémie où les fausses nouvelles, amplifiées par la crise, entraînent trop de violence sur les réseaux sociaux.

ANNE-MARIE AUBIN

« Sortons du média-spectacle et gagnons la confiance des citoyens. »

Thomas Deshaies, journaliste à Radio-Canada, s'adresse aux décideuses et aux décideurs des médias et les invite à réfléchir à propos de l'obsession de textes courts — pour s'assurer de ne pas perdre l'attention du lecteur — ainsi que de la vitesse à laquelle il faut produire pour générer des clics. Tout cela entraîne un nivellement par le bas. Pourtant, le contenu devrait primer sur le contenant. Selon Deshaies, « Le journalisme d'enquête devrait être une priorité dans tous les médias et toutes les régions. »

La pige pour faire parler des régions

Pour sa part, Émélie Rivard-Boudreau, native de Val-d'Or, se confie à Martine Defoy, originaire d'Amos et journaliste à Radio-Canada. L'une a quitté sa région pour travailler à Montréal, l'autre a choisi d'y vivre en devenant correspondante régionale.

Émélie déplore le fait qu'on s'intéresse aux régions seulement dans les cas d'événements exceptionnels. « Comme tu l'as déjà mentionné, Martine, il est vrai que tous les sujets régionaux n'ont pas nécessairement une portée nationale. Mais force est d'admettre que tous les sujets montréalais n'ont pas non plus une portée nationale. Pourtant, tout le Québec entend parler presque tous les jours de circulation dans sa radio ou sa télé. »

Fausses nouvelles, vrais problèmes

Bouchra Ouatik, journaliste scientifique à l'émission Découverte de Radio-Canada,

met en garde les internautes face aux informations fausses. À l'aide d'exemples, elle fait la distinction entre la désinformation, la malinformation, la mésinformation, la propagande, les théories du complot, la légende urbaine et la satire. « Si chacun a droit à ses opinions, il n'a pas droit à ses propres faits. Les faits sont immuables. »

« De la nécessaire éducation aux médias »

Journaliste à La Voix de l'Est, Marie-Ève Martel écrit au ministre de l'Éducation afin que nos écoles rattrapent leur retard en matière d'éducation aux médias. Savoir lire permet de réfléchir et de mieux agir afin d'éviter la cyberintimidation, le vol d'identité, le piratage... Umberto Eco a dit : « Les réseaux sociaux ont donné droit de parole à des légions d'imbéciles ». Depuis le début de la pandémie, deux clans s'affrontent : ceux qui croient et ceux qui doutent. À l'abri des contestataires, chacun s'isole dans ses certitudes.

« Données cherchent journalistes »

Naël Shiab, journaliste de données à Radio-Canada, a rapidement appris à coder. Il lance l'invitation ainsi : « Cher futur collègue journaliste de données [...], nous avons besoin de toi. » Les algorithmes régissent nos vies aussi, « chaque salle de nouvelles devrait embaucher un journaliste de nouvelles sachant coder. ». Grâce aux données, on a pu montrer que les déplacements des Québécois, pendant la semaine de relâche en 2020, ont catalysé la première vague de la COVID-19.

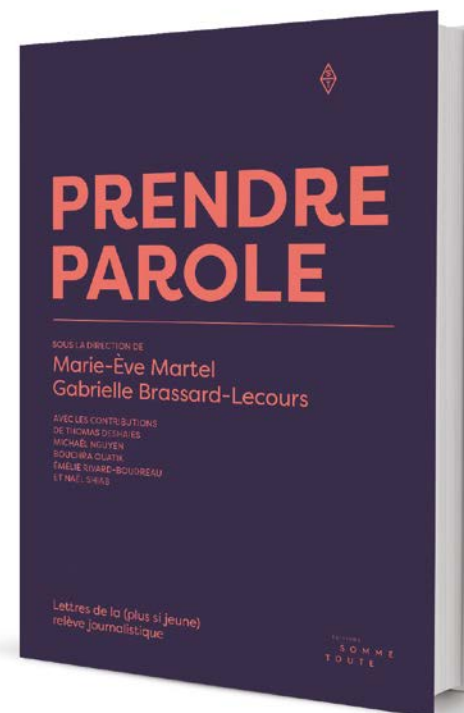
« Du renouvellement du savoir »

Michaël Nguyen, journaliste judiciaire,

s'ouvre « À ceux qui dévorent l'information ». Il encourage les jeunes à travailler avec une personne expérimentée. Il s'inquiète de l'avenir de l'information judiciaire, car les coupures constantes font que moins de causes sont suivies. Il faut du temps et de l'argent pour produire une information de qualité. On a vu combien les enquêtes journalistiques ont un impact social et font bouger les choses.

« Créer son propre journalisme. »

Cofondatrice du média numérique Ricochet, Gabrielle Brassard-Lecours s'adresse « À toi qui veux créer un média, tout un défi. » Elle témoigne de son expérience, des difficultés rencontrées, mais aussi de l'importance de varier les voix journalistiques. Le journalisme d'information devrait être un service public financé par l'État comme l'est Radio-Canada. « Être journaliste reste un métier important et essentiel pour nos sociétés, et il survivra. »



MARTEL, MARIE-ÈVE, et Gabrielle Brassard-Lecours (dir.) (2021). Prendre parole, Montréal, Éditions Somme toute, 114 p.



UN COURTIER IMMOBILIER QUI VA DIRECTEMENT AU BUT !



RE/MAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE
Tranquillité POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUÉBEC.

William Desnoyers

« Merci à Pierre-Luc Mandeville – Remax pour la vente éclair! Super service encore de mon vieux voisin! »

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgcable.ca

3100, AVENUE CUSSON, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC J2S 8N9

CENTRE DES ARTS
Juliette-Lassonde
SAINT-HYACINTHE

RETOUR DES SPECTACLES

centredesarts.ca | 450 778-3388 | 1 855 778-3388

Là!
MAINTENANT





Découvrez des producteurs locaux ainsi que des produits faits au Québec grâce à la chronique de IGA Famille Jodoin, par Pierre Rhéaume

MISTA AVEC PASSION : BISTRO ET PRODUITS D'ICI



PIERRE RHÉAUME

Encourager les producteurs d'ici fait partie de l'ADN de IGA Famille Jodoin, et puisque d'appuyer les artisans du terroir de chez-nous entre

dans sa mission, elle se devait d'introduire, en épicerie, les produits et plats préparés de Yannick Tardy. C'est sous la marque Mista que des prêts-à-manger, tels que lasagne, risotto, cannelloni de veau et Mac & Cheese à la la porchetta, sont maintenant disponibles.

Cette famille d'épiciers met un point d'honneur à rechercher, dans les produits offerts sur ses tablettes, plaisir et goût, sans négliger la sécurité et la qualité des aliments, le tout dans un parfait équilibre nutritionnel. Elle est consciente qu'il existe un réel enjeu dans la planification des repas et que les consommateurs consacrent de moins en moins de temps à leur préparation, même s'ils sont nombreux à re-

chercher des solutions pratiques de bons repas sains. Les produits Mista présentent toutes ces qualités. Comme aime à le répéter François Caya : « Nous comprenons l'importance d'offrir des aliments pratiques, qui simplifient la vie, mais notre première préoccupation est de veiller à faire progresser l'alimentation quotidienne en transmettant, à tous et toutes, le plaisir de bien manger et de manger localement. »

Pour Yannick, la restauration est un choix de vie. Elle fait partie de son ADN depuis qu'il est tout petit. Il a fait ses études de cuisine au CFP (Centre de formation professionnelle) Jacques-Rousseau, à Longueuil, pour ensuite travailler dans une dizaine de restaurants italiens de la grande région montréalaise. C'est en 2003 qu'il a choisi d'ouvrir Le Mista.

Bien implanté au cœur même des collectivités, Yannick élargit ce concept pour encourager les produits locaux ainsi que les hommes et les femmes qui lui permettent



d'en découvrir toutes les nuances. Cette application, tout comme celle qu'il porte, avec son équipe, à la préparation et la qualité des produits, lui a permis de développer, au cours des ans, un sentiment d'appartenance très fort avec ses clients. Il se voit, avec ses employés, comme un partenaire. Son équipe a fait sa marque : solide, dynamique et fière. « J'aime ce que je fais ! Je cuisine, je goûte et, très important, je fais les marchés. Je regarde. Je questionne. Je crée des liens avec les producteurs et les productrices et, en plus, je suis choyé d'avoir la clientèle et

le personnel que j'ai et qui porte la même attention que moi aux détails qui font une différence, comme la provenance locale d'une grande partie de ce que nous préparons en cuisine. »

La boutique en ligne est à découvrir. Elle reflète cette préoccupation innée, chez Le Mista, de conserver une très grande complicité avec la clientèle. On y trouve divers produits commercialisés sous la marque Mista ainsi que des plats prêts-à-manger, des coffrets et des chèques cadeaux. Une offre généreuse à l'image de la cuisine du chef Yannick Tardy qui propose, pour chaque occasion, des plaisirs gourmands et une rencontre avec une cuisine où les produits locaux sont à l'honneur.

Chez IGA Famille Jodoin, la présence de Mista permet de rehausser l'offre des artisans d'ici. Une invitation à la découverte d'une cuisine qui marie traditions italiennes et méditerranéennes tout en encourageant les producteurs et productrices d'ici. Avec maintenant plus de 25 IGA qui vendent les produits Mista nous sommes certains que vous pourrez en trouver près de chez vous !

Bon appétit !

La suite sur journalmobiles.com/leplus



Portraits de famille

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, le quartier Christ-Roi d'aujourd'hui et de demain. Pour enrichir nos Portraits de famille, nous vous proposons maintenant celui de quelques maisons.



PHOTO : PIERRE BÉLAND

Portrait no 6 : Le 205-207, rue St-François (anciennement rue St-Paul)

J'ai dû commencer à pousser en même temps que la petite forêt de sapins de ma cour aux abords de la rivière Yamaska. Jusqu'à ce jour, nous avons tous été préservés des coupes, des feux et des démolitions. Ma dernière locataire était une dame très âgée, qui m'a habité pendant plus d'un demi-siècle.

De moi, elle retient les derniers souvenirs de sa famille, son jardin de roses, et sa forêt "d'abres de Noël", comme elle appelle les sapins désormais si majestueux. Nous retenons d'elle les notes de piano qui ont résonné pendant toutes ces années, avec les enfants et les enfants des enfants qui ont été ses élèves. Et ses chats : plus de dix chats ont vécu leur vie entière entre mes murs. C'était des chats errants qu'elle nourrissait et adoptait. Le dernier est déménagé avec elle, à l'âge de 19 ans. Il vit toujours, ainsi que sa maîtresse qui a atteint l'âge vénérable de 100 ans.

Si, comme maison et forêt urbaine nous sommes sur le point de disparaître, nous leur souhaitons à tous deux encore longue vie. Et merci d'avoir témoigné de nos histoires de maisons, de sapins et de chats.

Texte de Françoise Pelletier

Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté. Nos services sont gratuits.

Pour utiliser le transport adapté, une personne sera reconnue admissible si elle répond aux deux critères suivants :

- Être une personne handicapée, c'est-à-dire avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales;
- Avoir, sur le plan de la mobilité, des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté. Pour répondre à ce critère, le requérant devra avoir l'une des incapacités suivantes :
- incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;
- incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre une sans appui;
- incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;
- incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;
- incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);
- incapacité à maîtriser des situations ou des comportements pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'utilisateur tout au long de son déplacement, que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

Le formulaire d'admission est disponible sur notre site www.rmuta.org (onglet Documentations) ou en nous téléphonant au 450 771-7723



© KÉROU

RMUTA
www.rmuta.org

DEK HOCKEY SAINT-HYACINTHE
LA RÉFÉRENCE POUR LA PRATIQUE DE DEK HOCKEY!



Après avoir aménagé son centre de dek hockey à La Présentation, DEK Hockey Saint-Hyacinthe s'est doté d'un centre intérieur, devenant ainsi le plus gros centre de dek hockey sur la Rive-Sud avec cinq surfaces, dont deux à l'intérieur. Découvrez toutes les nouveautés offertes!

UN VOLET SPORT-ÉTUDES

En partenariat avec l'École secondaire Fadette, une toute nouvelle concentration affiliée sport-études en dek hockey sera offerte à partir de l'année scolaire 2021-2022 pour les élèves de secondaire 1 à 3.

Un total de 15 heures par semaine seront consacrées au dek hockey ainsi qu'à la musculation et à des conférences sur la santé afin de permettre un développement global de l'athlète. Les inscriptions sont encore ouvertes pour intégrer ce programme.

Bien que le sport-étude soit seulement offert à Fadette, les écoles qui souhaitent louer des plateaux afin d'y organiser des activités ont la possibilité de le faire du lundi au vendredi.

CAMPS DE JOUR ET FÊTES D'ENFANTS

Un camp de jour de dek hockey sera offert, cet été, dans le nouveau centre intérieur. Il permettra aux jeunes d'y vivre leur passion, mais aussi de s'initier à différentes activités puisque le centre intérieur offre la possi-

bilité de jouer au baseball, au mini-tennis et au basketball.

Ces mêmes installations permettent également d'accueillir des fêtes d'enfants avec une variété de thématiques proposées. Des mascottes ainsi que des jeux gonflables sont mis à la disposition des groupes!

VÊTEMENTS AUX ENTREPRISES

L'entreprise offre maintenant la création de vêtements pour les différentes entreprises et associations, par l'entremise de STH Signature, que ce soit pour créer vos logos, vos casquettes, vos polos ou vos t-shirts. STH Signature vous accompagnera à chaque étape.



La saison d'été de DEK Hockey Saint-Hyacinthe débutera sous peu selon les consignes du gouvernement. D'ailleurs, il reste encore certaines places disponibles. Au plaisir de vous y croiser!

La suite sur
journalmobiles.com/leplus



MASKATEL

INTERNET | TÉLÉVISION | TÉLÉPHONIE

Votre nid prend vie avec la fibre d'ici !

Internet illimité

100 Mbit/s

Télévision

Choix 15



Inclus :

- Installation
- Modem routeur sans fil
- Décodeur enregistreur 4K multitélé

Pour vérifier la disponibilité et commander :
1 844 211.5050 | maskatel.ca

Crédit garanti de 32\$/mois pendant 36 mois

Duo maintenant à

95 \$/mois*¹

Prix courant de 127,93 \$/mois

*Les prix peuvent augmenter pendant l'abonnement.

En date du 3 mai 2021. L'offre prend fin le 31 juillet 2021. Offert aux nouveaux clients résidentiels, là où l'accès/technologie le permettent. Les clients abonnés à des services de Maskatel au cours des 6 derniers mois ne sont pas admissibles. Modifiable sans préavis ; ne peut être combiné avec d'autres offres. Taxes en sus. Forfait Internet 100 Mbit/s illimité : vitesse de téléchargement jusqu'à 100 Mbit/s. Vitesse de partage jusqu'à 100 Mbit/s. La vitesse sur Internet peut varier selon votre configuration technique, l'achalandage sur Internet, le serveur, votre environnement et d'autres facteurs. 1.Votre promotion est calculée en appliquant un crédit mensuel au prix courant. Le prix courant peut augmenter pendant votre abonnement. Si le prix courant augmente, votre prix mensuel augmentera aussi, cependant vous continuerez de bénéficier du crédit mensuel pendant la promotion. Le prix est sujet à un abonnement continu à : un forfait télévision de base, un Choix 15 (43\$/mois), la location d'un décodeur enregistreur 4K (15,99 \$/mois, moins un crédit de 15,99 \$/mois), Internet 100 Mbit/s illimité (75,95 \$/mois), la location du modem routeur (inclus) ; service sans-fil (2,99 \$/mois moins un crédit de 2,99 \$/mois), moins un crédit multiservice de 10\$/mois et un crédit promotionnel de 13,95 \$/mois pendant 36 mois. Toute modification effectuée aux services peut affecter le prix et / ou résulter en la perte de crédits ou de promotions, selon le cas, comme les conditions d'admissibilité à ceux-ci peuvent varier. Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer selon les chaînes sélectionnées dans un forfait Choix.